



Financité

HERA Award Sustainable Finance 2026

Avis du jury

Avis général du jury

Pour la 11^e édition du HERA Award Sustainable Finance, 5 candidatures ont été soumises au jury. Le jury se réjouit de constater que, malgré le contexte de *backlash*, des étudiant·es continuent de s'intéresser à la finance durable, ce qui constitue un signal positif.

Le jury a particulièrement apprécié les travaux qui ne se limitent pas à dresser un bilan, mais qui proposent des recommandations concrètes et actionnables. Il a choisi de valoriser la capacité à relier des constats solides à des pistes concrètes de mise en œuvre.

Pour les éditions à venir, le jury encourage les candidat·es à ancrer davantage leurs travaux dans les données et les réalités du secteur, en complément des approches qualitatives. Il invite également à élargir la diversité des panels interviewés et à ne pas hésiter à challenger les interlocuteur·ices.

En partenariat avec



Enfin, le jury souligne l'intérêt de sujets encore peu explorés, comme l'analyse du *backlash* lui-même ou les plans de transition prudentiels des banques — autant de pistes qui pourraient nourrir de futurs travaux.

Lauréat du HERA Award Sustainable Finance – Édition 2026

Remi Vanwildemeersch pour son mémoire de master en gestion de l'entreprise, défendu à l'ICHEC (Brussels Management School), intitulé *Quels facteurs jouent un rôle dans l'intégration de la double matérialité au sein des compagnies d'assurance ?*

Promotrice : Christel Dumas

Avis du jury

Ce mémoire interroge comment la double matérialité peut devenir un outil stratégique pour les compagnies d'assurance, plutôt qu'une contrainte, en identifiant les facteurs concrets qui en facilitent la mise en œuvre.

Le jury a jugé le sujet original et très actuel : les compagnies d'assurance sont en première ligne face aux risques climatiques, ce qui rend la question de la double matérialité particulièrement pertinente pour ce secteur. Le jury a apprécié la complémentarité des sources mobilisées, notamment les entretiens d'experts et l'analyse des premiers rapports CSRD, la rigueur avec laquelle les résultats dialoguent avec la littérature et la clarté avec laquelle l'auteur explique des notions complexes. Les recommandations sectorielles ont particulièrement retenu l'attention du jury : concrètes, mesurées et solidement ancrées dans la littérature, elles sont directement utilisables par les professionnel·les du secteur. Il a également salué la qualité analytique du travail, qui aborde la finance durable avec un angle qui touche directement aux pratiques et aux risques du secteur. Enfin, l'auteur a mobilisé à la fois de solides connaissances et une réelle passion pour traiter son sujet, ce qui a plu unanimement au jury.

Le jury note que le mémoire aurait pu s'ouvrir sur la question de l'« insurance gap » et ses dimensions sociétales, même s'il reconnaît que le périmètre du travail ne permettait pas d'approfondir le sujet. Il recommande aux professionnel·les de l'assurance et aux régulateurs de s'appuyer sur ses conclusions pour engager concrètement l'intégration de la double matérialité dans leurs pratiques.

Nominé du HERA Award Sustainable Finance – Édition 2026

Olivier Lux pour son mémoire de master en sciences de gestion, défendu à HEC Liège (école de gestion) de l'ULiège, intitulé *Transition in Sustainability Reporting: Exploring Stakeholders' Barriers to Moving to Limited Assurance Under the Corporate Sustainability Reporting Directive (CSRD)*

Promoteur : Wouter Torsin

En partenariat avec



Avis du jury

Ce mémoire examine comment les différentes parties prenantes s'adaptent aux évolutions de la directive CSRD et aux exigences d'assurance limitée qu'elle introduit, en interrogeant les obstacles concrets qui freinent sa mise en œuvre sur le terrain.

Le jury a salué la qualité scientifique de ce travail. Les sources sont adéquatement référencées et confrontées à la littérature, ce qui témoigne d'une démarche rigoureuse. Les entretiens qualitatifs sont bien exploités : l'auteur les utilise pour illustrer et nuancer ses conclusions sans perdre en précision. Le jury a également souligné l'importance du sujet dans le contexte actuel de *backlash* contre la finance durable, et juge ce travail utile pour les cabinets d'audit, les régulateurs et la recherche académique. La qualité rédactionnelle et le fil conducteur du mémoire ont aussi été salués.

Le jury aurait souhaité que le cadre théorique soit posé plus tôt et que les motivations de recherche soient annoncées dès le départ. Une plus grande diversité des profils interviewés aurait également enrichi l'analyse. Les appels à l'action, bien que présents, restent en retrait par rapport à la richesse des constats.

Le jury a nommé ce travail pour la solidité de sa démarche et la pertinence de son sujet. Ses conclusions intéresseront particulièrement les professionnel·les de l'audit et les institutions de formation confrontées aux nouvelles exigences du reporting de durabilité.

En partenariat avec

